



Le dernier N° de l'année 1996 du Lien, arrivera à nos lecteurs durant le temps de Noël. C'est l'occasion pour nous de dire à chacun nos meilleurs vœux de fête, en souhaitant que la venue du Christ sur terre soit porteuse, selon la promesse des Anges, de PAIX aux hommes de bonne volonté.

Cette paix ne semble pas prochaine, ni pour nous, ni pour d'autres peuples, proches ou lointains. Et pourtant une ère nouvelle peut apporter le miracle tant souhaité. Le «TROISIEME MILLENAIRE» dans lequel une Lettre Apostolique papale nous a admirablement introduits, sera-t-il le moment voulu pour la paix dans nos régions ?

\*\*\*\*\*

Le Saint Père souhaite, et nous tous avec Lui, que l'on puisse fêter le Grand Jubilé à Jérusalem et à Rome comme dans tous les diocèses du monde.

Pour qu'on puisse fêter, il faut la PAIX. Si donc elle ne semble pas prochaine aujourd'hui, nous prions que le Seigneur nouveau-né l'amène avec Lui, ou au plus tard sûrement au Jubilé de l'an 2000.

\*\*\*\*\*

Ce dernier Lien de 1996 vous portera les nouvelles habituelles, avec une insistance spéciale sur les relations fraternelles entre les deux branches du Patriarcat d'Antioche. Pouvons-nous espérer que, au moment du Grand Jubilé nos contacts nous auront amenés à la même Coupe Eucharistique ?... en attendant les résultats des autres formalités qui certainement prendront plus de temps...

\*\*\*\*\*

Pour les pays qui nous touchent de plus près, nous souhaitons la tranquillité et surtout l'amélioration de la vie des pauvres, au Liban et ailleurs...



Que le Christ nous apporte une plus grande piété, un amour plus intense et une vie de foi plus profonde. Que l'année nouvelle soit pour tous porteuse de joie, d'amour et de PAIX.

JOYEUX NOEL !

9 décembre 1996,  
Fête de la Conception d'Anne.

+ Maximos <sup>IV</sup>  
Patriarche



NATIVITE  
et  
ADORATION DES  
MAGES  
Cilicie XIIIe s.  
Icône actuellement  
vénérée au Patriarcat  
arménien-orthodoxe  
de Jérusalem.

HYPAKOI de la FETE:  
«Petit enfant couché  
dans une crèche, le ciel  
a convoqué par un astre,  
et conduit vers toi, les  
Mages, ces prémices  
des nations, qui furent  
stupéfaits de voir, non  
des sceptres et des trônes,  
mais une extrême  
pauvreté...»